

# Saâd Zouak

## Un Marocain vert à New York

**S**aâd Zouak est l'archétype même du *self-made-man* qui a tracé son petit bonhomme de chemin aux États-Unis, après y avoir effectué un parcours universitaire sans faute. Ce natif de Meknès, pur produit de l'école publique marocaine, préside, depuis maintenant deux décennies, aux destinées de l'un des cabinets conseil new-yorkais les plus en vue, Airtek. À peine le baccalauréat en poche, rêve américain en tête, il prend un billet pour New York. Avec un associé américain, Zouak crée son propre cabinet une année seulement après avoir décroché son diplôme d'ingénieur au New Jersey Institute of Technology. Il décide alors de se pencher sur les problématiques de l'environnement, à un moment où celles-ci ne figuraient pas encore parmi les priorités, ni des grands décideurs ni des politiques. Mais le jeune Marocain est persuadé d'avoir choisi la bonne voie alors que la plupart de ses compatriotes, comme d'ailleurs ses condisciples américains, se laissent séduire par l'ascension fulgurante des marchés financiers et les plus-values faramineuses engrangées par Wall Street.

« Dans les années 90, les études d'ingénieur spécialisé dans l'environnement paraissaient ringardes aux yeux de mes camarades », se souvient Saâd. Convaincu pourtant de son choix, il intègre l'université de New York

➤ Alors que ses condisciples choisissent d'être traders à Wall Street, Saâd Zouak sort des sentiers battus. Ingénieur environnemental, il crée très tôt son cabinet et tisse un lien privilégié avec la ville de New York et ses départements. Histoire d'un parcours atypique.

pendant deux ans, avant de s'envoler vers le Texas pour y décrocher un *Bachelor of Chemical Engineering*. Il passera une année seulement au sein du grand cabinet Detail Associate, au cours de laquelle il suivra des cours du soir pour décrocher un master en environnement.

### Un portefeuille étoffé

Le jeune ingénieur décide aussitôt de voler de ses propres ailes. « Je me suis vite rendu compte que le secteur était porteur et tant que le terrain était encore vierge, il fallait se lancer rapidement pour saisir les opportunités au bon moment », se souvient-il. Une décision mûrement réfléchie qui lui portera chance. Depuis 1988 donc, Airtek ne cessera d'étoffer son portefeuille clients qui, aujourd'hui, en ferait pâlir plus d'un. La ville de New York et ses différents départements, des banques américaines basées aux États-Unis et en Chine, la plupart des multinationales américaines, des

cabinets d'architectes et promoteurs de travaux d'infrastructure, des hôpitaux... Saâd Zouak a réussi à tisser sa toile en intervenant partout aux États-Unis, au Canada et au Mexique, au gré de la demande de ses clients et de leurs filiales, en s'appuyant sur une équipe de 65 ingénieurs polyvalents, triés sur le volet.

Par chance, les soubresauts de la crise financière n'ont eu qu'un impact limité sur le niveau de son activité grâce à la diversification de ses donneurs d'ordre. Son chiffre d'affaires qui gravitait autour de 23 millions de dollars au cours des trois dernières années, est tombé, cette année, à 20 millions de dollars. « Dans un contexte de crise généralisée, notamment du crédit bancaire, nous avons réussi à maintenir notre activité à un niveau très honorable, malgré le ralentissement ressenti depuis la fin 2009 », assure le jeune boss. Les projets étant, pour la plupart, planifiés sur trois ans, la chute de la demande est pal-

- Bio express -

**1983** Bac sciences  
expérimentales au lycée Moulay  
Ismail de Meknès.

**1987** Bachelor of Chemical  
Engineering à Texas University of  
Austin.

**Fin 1987** Entrée  
au cabinet Detail Associate.

**1988** Création du cabinet  
Airtek.

**1995** Master of Science  
Environment Engineering du New  
Jersey Institute of Technology.

**Fin 2010**  
Lancement d'Airtek Morocco.



Le plus gros marché remporté par le cabinet concerne le World Trade Center, pour évaluer le degré de toxicité des produits chimiques pulvérisés suite à la destruction des deux tours.



Photos DR

« De plus en plus, il nous est demandé de mener des études sur la qualité de l'air à l'intérieur de chaque appartement avant sa livraison. »

►►► pable depuis quelques mois à peine. Quoi qu'il en soit, les commandes de la ville de New York ont continué à affluer grâce à l'injection de fonds de soutien de l'État fédéral.

### L'effondrement des tours

Dans la foulée, quand on demande à Saad Zouak si les attentats du 11 Septembre 2001 ont eu un impact négatif sur ses affaires ? « Pas du tout ! » reconnaît-il spontanément. En réalité, le plus gros marché qu'ait jamais remporté le cabinet Airtek concerne le World Trade Center, après la destruction des deux tours. « Nous avons été désignés par la ville de New York, en tant que cabinet indépendant, pour évaluer le degré de toxicité des produits chimiques pulvérisés sous forme de poussière tout autour de la zone d'effondrement des tours », explique Zouak. Ce vaste chantier aura concentré les efforts d'Airtek durant huit années consécutives pour les prélèvements et analyses de l'air, à la fois sur le site et en laboratoire. Parallèlement, des mesures d'urgence ont été prises avant la démolition des immeubles mitoyens qui étaient affectés par la poussière toxique, afin d'éviter sa propagation. « Des millions de dollars ont été débloqués

pour assurer le suivi des opérations et la prise en charge des personnes contaminées », affirme le PDG d'Airtek.

Surfant sur la sévérité de la réglementation qui impose diverses études d'impact avant l'octroi de crédit ou d'autorisation de construire ou même de vente de logements, le cabinet new-yorkais a réussi à développer une expertise confirmée dans l'évaluation environnementale des sites et

### ► Des ambitions marocaines

Le projet est en voie de concrétisation. Pragmatique, Saad Zouak a déjà établi divers contacts avec de grands offices publics et entreprises privées pour remporter ses premiers marchés au Maroc. Avec certains d'entre eux, les pourparlers sont très avancés au point que Airtek installera sa filiale à Casablanca avant la fin de cette année. Les premiers recrutements d'une équipe locale seront enclenchés au cours du mois d'octobre pour que cette dernière soit opérationnelle en 2011. Saad Zouak tient à ce que les interventions de la filiale

des sols, l'hygiène industrielle et les sciences des bâtiments. Parmi les activités en forte croissance, la certification des bâtiments verts qui est non seulement exigée par les banques et la ville de New York mais qui constitue un argument marketing de poids pour les promoteurs immobiliers. « De plus en plus, il nous est demandé de mener des études sur la qualité de l'air à l'intérieur de chaque appartement avant sa livraison. Celle-ci constitue un des éléments déterminants dans la fixation du prix de vente. » Autre axe de développement majeur : les plans d'hygiène industrielle, de santé et de sécurité des travailleurs.

### Transfert de savoir-faire

Mais la mission d'Airtek ne se limite pas à assurer des prestations et à délivrer des certificats comme l'exige la réglementation. Pour faciliter le transfert de savoir-faire, le cabinet met un centre de formation à la destination de ses clients... et même de ses concurrents. « Il y a de la place pour tout le monde et le plus important pour nous est de fidéliser nos clients. » Serein, Saad Zouak sait que son secteur est protégé par une barrière à l'entrée qui est d'ordre réglementaire. Pour exercer et délivrer les certificats, les cabinets doivent être agréés par l'État de New York. Autant dire que ces derniers se comptent sur les doigts de la main. En attendant, le fondateur d'Airtek nourrit de sérieuses ambitions à l'international, en particulier dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord où il entend intervenir pour la première fois en 2011. Devinez où sera implantée sa plateforme régionale ? À Casablanca bien sûr. La boucle est bouclée.

Mouna Kably

soient assurées par des ingénieurs locaux imprégnés des spécificités marocaines. Fidèle à son instinct, Saad est persuadé que le moment est opportun pour prendre pied au Maroc : charte de l'environnement, Journée de la terre, villes vertes. La fièvre environnementale est en train de gagner son pays natal. Elle n'épargne pas non plus le secteur privé, au regard de l'intérêt suscité par son stand lors du salon Pollutec, tenu la semaine dernière à Casablanca. Alors, autant être là au bon moment.

M. K.